

Titre	<p>Séquence: Thème 3 –Le siècle des totalitarismes (10h-11 h)</p> <p><i>Genèse et affirmation des régimes totalitaires (soviétique, fasciste et nazi)</i></p> <p><i>Les régimes totalitaires dans l'entre-deux-guerres : genèse, points communs et spécificités</i></p>
Nature de la ressource	Travaux de groupes et écriture collaborative par les élèves de la première partie de la séquence (3h)
Discipline	Histoire
Niveau concerné	Premières ES/L
Auteurs	<p>Sylvie Parrad et Carine Penaud</p> <p>Lycée Jean de La Fontaine Château-Thierry</p>

ÉCRIRE ENSEMBLE

TRAVAUX DE GROUPES ET
ÉCRITURE COLLABORATIVE EN
CLASSE DE PREMIÈRE L/ES

**Séquence: Thème 3 –Le siècle des
totalitarismes (10h-11 h)**

**Travail mené dans deux classes de
Première ES et L en mars 2016**

**Durée du travail mené avec les
élèves: 3h.**

Capacités élèves travaillées:

- nommer et périodiser les continuités et ruptures chronologiques;
- situer et caractériser une date dans un contexte chronologique;
- situer un événement dans le temps court ou le temps long;
- mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes différentes; confronter des situations historiques ;
- identifier des documents;
- prélever, hiérarchiser et confronter des informations selon des approches spécifiques en fonction du document ou du corpus documentaire;
- cerner le sens général d'un document ou d'un corpus documentaire, et le mettre en relation avec la situation historique ;
- critiquer des documents de types différents;
- rédiger un texte en utilisant le vocabulaire historique spécifique;
- mener à bien une recherche individuelle ou au sein d'un groupe ; prendre part à une production collective.

Dispositif et matériel:

salle informatique , possibilité de travailler à partir de dossiers papier.

Description de l'activité:

Les élèves prennent en charge, dans le cadre de travaux de groupe et à partir de dossiers documentaires réalisés en amont par le professeur sur la genèse des totalitarismes en Italie, Allemagne et URSS.

Le travail commence après une rapide contextualisation et présentation des enjeux et limites chronologiques de la séquence par le professeur (Introduction du chapitre).

Phase 1 Travaux de groupes

Déroulement :

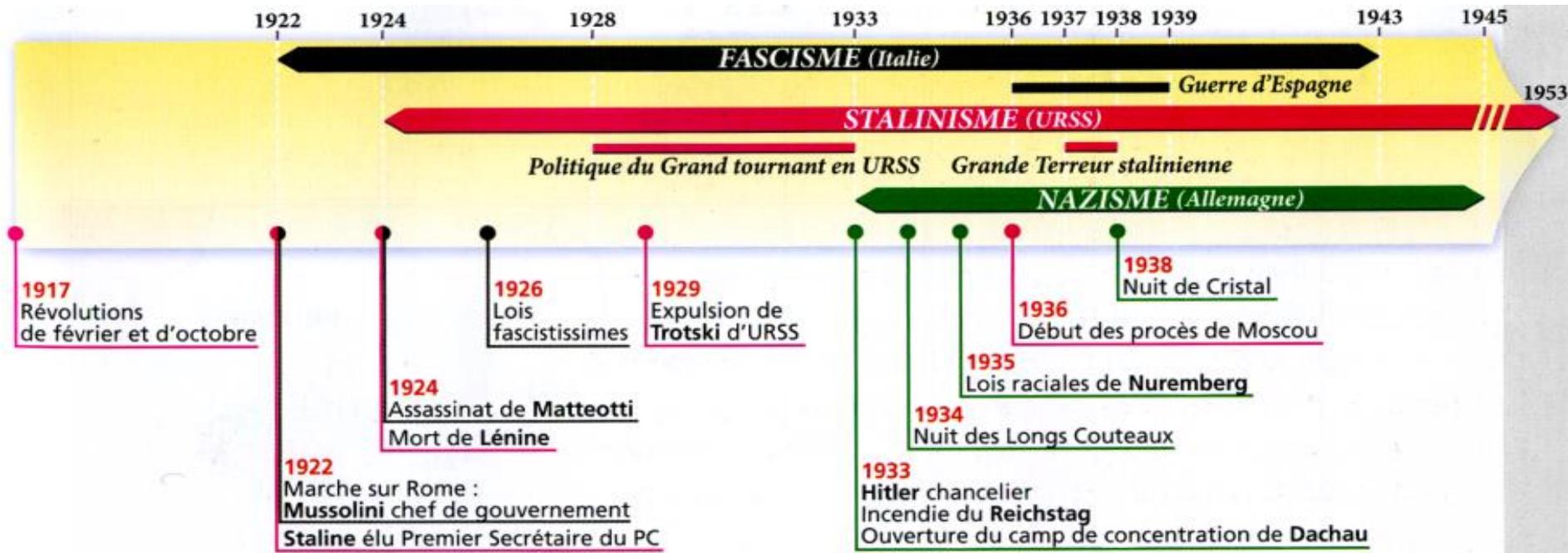
Constitution de 9 groupes de 3 à 4 élèves qui travaillent chacun sur un dossier documentaire proposé:

- Biographies d'Hitler, Mussolini, Staline.
- Contexte des années 20 en Italie, Allemagne et en Russie.
- Accession au pouvoir dans les trois pays

Les dossiers documentaires proposés

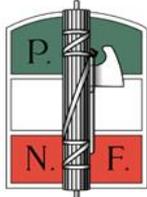
- Peuvent être déposés sur l'ENT ou imprimés et distribués à chaque groupe.
- Les sources y sont les plus variées possibles pour permettre une meilleure compréhension du sujet étudié: extraits vidéo pour s'imprégner du contexte, documents iconographiques, textes.

Au début de chaque dossier documentaire se trouve une frise chronologique





Squadisti et fasci (définition p. 189)



Programme du Parti National Fasciste du 27 décembre 1921

A. La nation n'est pas la simple somme des individus vivants ni l'instrument des fins des partis, mais un organisme comprenant la série indéfinie des générations dont les individus sont des éléments passagers ; c'est la synthèse suprême de toutes les valeurs matérielles et spirituelles de la race...
 B. L'Etat doit être réduit à des fonctions essentielles d'ordre politique et juridique... Les pouvoirs et les fonctions actuellement attribués au Parlement doivent être limités... L'Etat est souverain et cette souveraineté ne peut ni ne doit être entamée ou diminuée par l'Etat... L'Etat doit être le gardien jaloux, le défenseur et le propagateur de la tradition nationale, du sentiment national, de la volonté nationale...
 Extrait de André Brossat, *Mussolini*, tome 1 : le révolutionnaire, Paris, 1975 (p. 271-272)

La doctrine fasciste et ses adversaires selon Mussolini

«... [.] La Liberté n'est pas un concept absolu. [...] La liberté n'est pas un droit : c'est un devoir. [...] La notion de liberté change avec le cours du temps. [...] Lorsqu'une nation est engagée comme l'Italie d'aujourd'hui, lorsqu'il est question pour elle de vie ou de mort, est-ce que vous allez encore suivre vos dangereuses chimères ? Je dis que non. [...] L'on me dit que le gouverneur au moyen de la Force. Mais tous les gouvernements qui sont forts gouvernent par la force. Qui est la force implique l'assentiment. Il n'y a pas de force sans un consentement, et le consentement n'existe pas sans la force. [...] Celui qui gouverne sert notre pays dans son intérêt, le peuple. Il serait oiseux d'ignorer tout le détail d'un beau programme. Ce qui importe, ce sont les directives. Je ne procéderai pas devant vous au minutieux déballage de la position politique. [...] Je ne veux pas que le fascisme attire la malice électorale. Je veux qu'une partie du fascisme intervienne au Parlement, mais je veux que le fascisme lui-même reste en dehors, pour contrôler et animer ses représentants. Le Parti National fasciste doit rester, par définition, la réserve toujours intacte de la Révolution fasciste. [...] De nombreux adversaires se demandent ce que demain la Révolution fasciste fera. [...] Encore une fois, le devoir de définir nos idées, d'arrêter le sacrifice de nos martyrs, de rester fidèles à notre mission, nous est donc, laïcis ou en bloc, les ennemis qui nous attaquent, nous les républicains, libéraux, il leur faut pour ou contre nous. Du fasciste ou antifasciste. Qui n'est pas avec nous est contre nous. La situation politique n'a jamais été plus simple en Italie. [...] Nous ne pillerons pas. [...] Nous avons à faire une Italie grande. Le Fascisme n'a pas d'autre but [...]»

Sur la MESSALINE, « Dernier souvenir des commères d'Italie » rassemblée dans Rome le 23 mars 1934 pour le cinquantième anniversaire de la fondation des Fasciaux », rapporté in Pietro GORGOLINI, « La révolution fasciste. Avec les principaux discours de Benito Mussolini », Préface de Georges VALENTI, Paris, Nouvelle Université Nationale, 1924, 186 p.

Définition donnée par Mussolini, dans un discours au Sénat (1926)

«Le fascisme repose dans la démocratie l'absurde mensonge de l'égalité [...] Pour le fasciste, tout est dans l'Etat, rien d'humain n'existe en dehors de l'Etat, ni groupements, ni individus [...] La police doit non seulement être respectée, mais honorée [...] l'homme avant de ressentir le besoin de culture a éprouvé la nécessité de l'ordre. Et en un certain sens, on peut dire que le policier a précédé le professeur. Autre point du fascisme : la reconnaissance du capital et du capitalisme. Il nous sommes nettement antiscientifiques [...] Les capitalistes modernes sont des capitaines d'industrie, de grands organisateurs [...] que peuvent demander ces hommes ? Le succès de leur industrie. Ce succès, c'est celui de la Nation. Le fascisme ne croit ni à la possibilité ni à l'utilité d'une paix perpétuelle [...] La guerre seule porte au maximum de tension toutes les énergies humaines et marque d'un sceau de noblesse les peuples qui ont le courage de l'affronter.»

Extrait de A. Dejeu, *Le fascisme du régime*, Gallimard, 1938 (p. 66, 1967)



- LE FASCISTE
- EST RECONNAISSANT A DIEU ET A VOUS SAIT VALER ITALIEN
 - CROIT EN LA RELIGION DES MARTYRS ET DES HEROES
 - ASPIRE A LA PATRIE COMME A UNE PROMOTION A GAGNER
 - CROIT EN L'UNIVERSALITE DE L'ESPECE
 - N'ADRESSE PAS LE SONGEUR DU VENTRE ET S'ADRESSE LA VIE ASEE
 - SAISIT LE DANGER ET OUVRE LA LUTTE
 - CONSIDERE LE TRAVAIL COMME UN DEVOIR ET LE DEVOIR COMME UNE LOI
 - CONSIDERE LA SACRIFICE COMME UNE NECESSITE ET L'OBEDIENCE COMME UNE LOI
 - CONDUIT LA VIE COMME UN EFFORT CONTINUEL D'ELAVEMENT ET DE CONQUETE
 - EST ENTRAINE A LA VIE COMME A UNE SACRIFICE SANS PENSER A L'UTILITE PERSONNELLE

Le 27 octobre 1922, 30 000 « chemises noires » convergent vers Rome. Mussolini est invité à Milan pour servir son mandat. Ce sera le 28 qu'il acceptera, entouré de tous ses collaborateurs, dans 100 salles, pour présenter au Roi le fait de son gouvernement.



Anti-individualiste, le fascisme est pour l'Etat. Il s'oppose au libéralisme classique [...]. Le libéralisme naît l'Etat au profit de l'individu ; le fascisme réaffirme l'Etat comme la vraie réalité de l'individu. Le fascisme est pour l'unique liberté strictement définie : la liberté de l'Etat et de l'individu dans l'Etat.
 Car pour le fasciste tout est dans l'Etat et non d'humain, rien de spirituel n'existe et n'a tant soit peu de valeur en dehors de l'Etat. En ce sens, le fascisme est totalitaire et l'Etat fasciste, synthèse et unité de toute valeur, interprète, développe et dynamise toute l'existence du peuple.
 En dehors de l'Etat, pas d'individu, pas de groupes (partis politiques, associations, syndicats, classes).
 Benito Mussolini, article "Fascisme", in Enciclopedia Italiana, 1934

Dossier Accession au pouvoir en Italie

Dossier contexte politique, économique et social en Italie

Dans notre système politique, le Duce est une institution politique [...]. C'est en lui que se concentre la direction de la politique italienne [...]. Le Duce est l'élément fondamental de toute la vie de l'Etat. Mais en tout, le Duce est le chef du Parti national fasciste. En outre, il est à la fois le représentant qui dirige la vie et qui défend le peuple italien avec droiture et enthousiasme, parce que le Parti national fasciste a été et est l'expression de l'Etat nouveau, élément central et dynamique de régime.



Logo du Partid National Fascista, 1916



Le 10 juin 1924, des milliers fascistes enlèvent le député italien Giacomo Matteotti (39 ans), secrétaire général du parti socialiste et principal opposant à l'autorité grandissante de Mussolini. On ne retrouve son cadavre que deux mois plus tard. Sa mort provoque une vague d'indignation en Italie et à l'étranger.
 Le fascisme perd une bonne part de sa sympathie qu'il s'était acquise dans les milieux intellectuels et politiques. Mussolini, qui n'avait pas soutenu le mort de Matteotti pas plus que d'aucun autre opposant, n'en couvre pas moins les responsables. Il poursuit la mise en place d'un pouvoir dictatorial.

- Consigne des biographies: Quels éléments (milieu social, études, évènements marquants, parcours politique) sont utiles pour comprendre le rôle de ces hommes?
- Consigne des contextes: Quel est le contexte économique, social et politique de chacun de ces pays dans les années 20?
- Consigne de l'accession au pouvoir: Quels moyens sont utilisés par ces hommes et partis pour accéder au pouvoir?

1^{ère} heure: chaque groupe prend connaissance de son dossier et de la consigne proposée. Il a accès à l'aide du professeur, à son manuel et à Internet. La réponse à la consigne se fait sous forme de notes.



2^{ème} heure: Le groupe complète la case correspondant à son dossier sur l'organigramme déposé sur l'ENT en rédigeant un texte.

3^{ème} heure: Reprise en groupe classe des textes qui sont projetés, explications et modifications ensemble. Explicitations des points communs et différences.

La trace écrite est l'organigramme final édité en A3.

Biographies

A
L
L
I
T
R
U
S

**Genèse des
régimes
totalitaires**

Les contextes économiques et sociaux

A
L
I
T
R
U

Les accessions au pouvoir

A
I
R

Exemple de trace écrite produite par un groupe avant mise en commun

Accession au pouvoir de Mussolini

Le 28 octobre 1922, après la Marche sur Rome, Benito Mussolini est appelé par le roi Victor Emmanuel III pour former un gouvernement et devient donc premier ministre. Au fur et à mesure du temps le parti fasciste va gagner des voix dans les élections législatives mais elles sont truquées. Le député italien Giacomo Matteotti va déclarer que les élections sont truquées et le 10 juin 1924, les miliciens fascistes vont l'enlever et son cadavre sera retrouvé 2 mois plus tard. Benito Mussolini utilise comme moyen l'intimidation avec son groupe armé très mobile des faisceaux de combats. Il cherche à terroriser le peuple. La doctrine de Mussolini est que les libertés changent avec le cours du temps et qu'il ne faut pas se faire d'illusions, ceux qui sont forts gouvernent par la force. Il n'y a pas de juste milieu ou on est avec lui donc fasciste ou antifasciste. Son but est d'avoir une Italie puissante et nationaliste .